

**HÈVRES
J MOUTONS**

ont d'abord les voix chèvres et des moutons ont attiré l'attention du photographe américain Kevin Horan quand, venant de Chicago, il s'est installé à Annecy. Des voix toutes différentes qui traduisent une multitude de caractères. D'où de remarquables portraits d'animaux se révèlent à travers toute leur personnalité, photographiés comme des œuvres d'art, façon studio Harcourt. On entend qu'ils n'ont pas peur des « *gueules noires* » de Patrick Meyne (voir le portfolio du numéro 81 de *L'Alpe* : « Plein vent »). Mais quand même, à chaque page, on est saisi par des regards dignes qui nous envoient. « *Dans le portrait noir et blanc d'un mouton menton résolu et au regard dur, ce pourrait bien être le même que vous voyez, vous étiez et ce que vous ne peu à peu choisi de devenir* », écrit l'essayiste Elena Passarello dans le beau livre qui ouvre le livre. Éblouissant...

LAUME LEBAUDY
Photographies de Kevin Horan, texte de Elena Passarello. Éditions Actes du Sud. 112 pages. 35 €.

**COMME
DES CHEVAUX...**

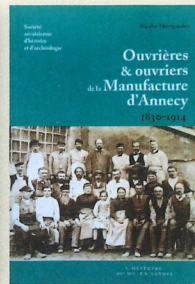
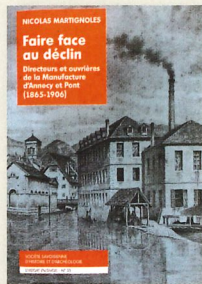
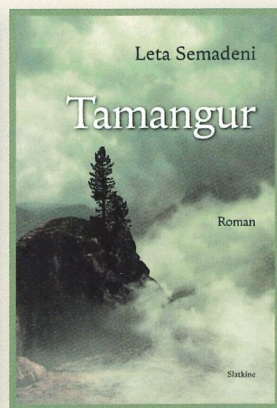
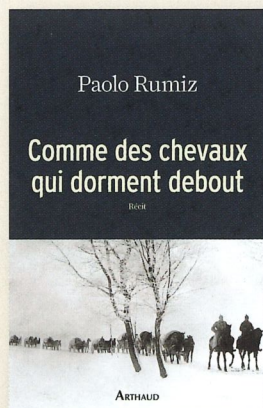
inspiré par « *un blues de rails, d'hommes et de chevaux* », empreint de lenteur et de nostalgie, le récit de l'écrivain italien nous entraîne en Italie, aux Carpates de Pologne et en Ukraine dans un voyage intimiste à la recherche des « *stretti* », ces soldats italiens vaincus du « *mauvais temps* » qui lors de la Première Guerre combattirent dans les rangs de l'armée austro-hongroise. De ce texte souffle une épique s'élève un hommage à la mémoire des morts de l'« *interminable front oriental* » et de cette Europe une fois passées les frontières, est « *née dans les montagnes* ».

LAUME LEBAUDY
Comme des chevaux qui dorment debout. Par Paolo Rumiz. Éditions Actes du Sud. 374 pages. 21,50 €.

COUP DE CŒUR
TAMANGUR

Paru en 2015, ce premier roman de Leta Semadeni, poétesse suisse de langue romanche, vient d'être traduit en français et l'on peut s'en réjouir car il s'agit d'une perle rare ! Un roman qui flirte avec le poème en prose et se déguise avec bonheur au fil des courts chapitres qui défilent comme autant de tableaux tissés d'images et d'allusions. Il faut se laisser emporter par le rythme singulier de cette fable mêlant le réel à l'imaginaire, habitée d'une poignée de personnages magnifiques. Autour de « *l'enfant* » et de la « *grand-mère* » vont et viennent un homme en noir avec son cheval blanc, « *la fille de l'Alpenrose* », une chèvre qui trotte dans les ruelles, le chien Chan, la couturière qui fredonne en italien, le coiffeur, la doctoresse, la Corneille, les « *Bizarres* » que sont Elsa et son amoureux Elvis et d'autres figures d'un village « *encaissé dans ses montagnes* ». Sans oublier la présence d'un grand absent « *parti à Tamangur* », le grand-père, ou l'évocation en filigrane d'un petit frère emporté par le grand fleuve qui roule ses eaux au bas du village. Il est ici question d'enfance et d'âmes avec qui l'on converse, de deuil et de beauté, de souvenirs et de rires, de pleurs et de peurs, de toutes ces grandes et petites choses du quotidien qui, sous la plume de l'auteur, prennent une étonnante puissance poétique, donnant libre cours aux émotions comme au sourire. Il faut ici préciser que *God da Tamangur*, « *la forêt là-dérrière* », plus grande forêt d'aroles d'Europe (à plus de 2 000 mètres d'altitude dans le val S-Charl, à l'est du canton des Grisons), était en passe de disparaître au début du XX^e siècle quand un poète d'Engadine l'a comparée à une langue et une culture romanche alors elles aussi proches de l'extinction. Faisant ainsi de Tamangur, lieu de légendes et d'esprits, un symbole de ténacité et de volonté de survie, comme celle qui habite les étranges personnages de cet ouvrage. Aujourd'hui, la forêt est protégée et le romanche survit... même si l'auteure a écrit en allemand ce livre couronné par le prix suisse de littérature.

Par Leta Semadeni (traduit par Barbara Fontaine). Éditions Slatkine. 182 pages. 15 €.



**MANUFACTURE
D'ANNEY**

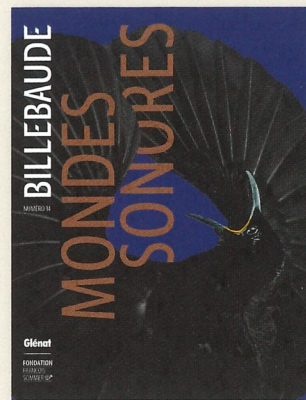
Créée en 1804 par un Lyonnais, cette manufacture de coton, l'une des entreprises les plus importantes des Alpes, a fait entrer la modernité industrielle à Annecy et joué un grand rôle, économique et social, jusqu'à sa fermeture en 1955. Avec son autre fabrique (à Ponte-Canavese près de Turin, fermée en 1906), elle a employé des milliers d'ouvrières et d'ouvriers. C'est à ces figures oubliées que s'est intéressé l'auteur, historien, dans deux opus. Le premier (2011) retrace leurs dures conditions de vie avant 1914 (travail pénible, faibles salaires, etc.), tandis que de nouvelles recherches alimentent le second (2018, *Faire face au déclin*), consacré aux années 1865-1906, période de difficultés pour l'usine et de grèves amenant la création, en 1902, d'un syndicat dirigé par des... femmes. Une mise en lumière du monde ouvrier alpin et de ses luttes.

Par Nicolas Martignoles. Société savoisienne d'histoire et d'archéologie (*L'histoire en Savoie* n° 21 et n° 33). 128 pages. 21 et 19 €.

**GRIMPEUR
DE COLS**

Vu son titre, on pourrait penser cet ouvrage réservé aux fous qui s'éreintent sur les routes des Alpes. Point du tout. Histoire de ne pas rouler idiot, il propose une série de petites monographies d'une trentaine de cols de Haute-Savoie, du Valais et de la vallée d'Aoste que l'on grimpe aux côtés des empereurs Auguste, Napoléon et Rik Van Looy, des héros Hercule et Eddy Merckx, des philosophes Hegel et Antoine Blondin, des poètes Alphonse de Lamartine et Charly Gaul. Ce livre est aussi un guide des bonnes adresses, dont cette auberge située au cœur des alpages du col du Sanetsch (entre Valais et Oberland bernois), encombrée d'objets qui, selon l'auteur, constituent « *un improbable musée de la culture alpine* ».

GUILLAUME LEBAUDY
Par Albano Marcarini. Éditions Rossolis. 292 pages. 39 €.



BILLEBAUDE

Ça gringotte ! Ça quiritte et ça trille ! Le numéro 14 de cette petite sœur de *L'Alpe* s'intéresse aux paysages sonores qui, de Richard Strauss à Olivier Messiaen, ont tant inspiré les compositeurs. En y portant un regard neuf. Sur le chant (et le territoire) des oiseaux ; la toile de l'araignée comme outil de perception du monde ; les étonnants clics des cachalots ; le langage sifflé des chasseurs gavião en Amazonie ; les chants du petit duc et de la cigale ; la magie des appeaux (auxquels nous avions nous-mêmes consacré un article dans notre numéro 13 : « Les chants d'un monde ») ou encore l'appel du loup dans le Vercors. Un opus superbement illustré, comme de coutume.

PASCAL KOBER
Numéro 14. Ouvrage collectif. Éditions Glénat. 100 pages. 19,90 €. www.chassennature.org/billebaude

CHAMPSAUR

Arrêt sur images d'un temps révolu avec ces photographies d'Yves Desbuquois et Denis Lebioda. L'un curieux des mutations du monde, l'autre s'intéressant aux activités des Haut-Alpins, c'est tout naturellement en quête des traces des évolutions, culturelles et sociales, qu'ils ont parcouru cette région pour immortaliser divers lieux désormais abandonnés : (étonnante...) piscine olympique, patinoire, ferme, menuiserie, cure, mairie, usine ou cinéma dont le silence résonne d'histoires aujourd'hui enfouies dans la mémoire locale. Laquelle revit au travers de témoignages recueillis auprès d'habitants.

Mémoire des lieux ordinaires en Champsaur. Par Yves Desbuquois et Denis Lebioda, textes d'Anne-Marie Bourgeois. Éditions du Fournel. 106 pages. 22 €.